

# La vague à l'âme

**MOUTIER** Pour l'expo Cantonale Berne Jura, le Musée jurassien des arts a sélectionné 33 artistes, dont Emmanuel Wüthrich, qui illustre avec force le désastre des migrants dans la Méditerranée.

PAR MICHAEL BASSIN



L'imposante œuvre d'Emmanuel Wüthrich rend hommage aux migrants disparus, ceci grâce à 128 feuilles noyées dans l'encre de Chine... et

En pénétrant dans la grande salle du Musée jurassien des arts de Moutier, notre regard est happé sur la droite par une immense œuvre de 2,4 mètres sur 3,4. Intitulé «Vague 2», ce «tableau» porte la signature d'Emmanuel Wüthrich.

L'artiste vivant à Porrentruy réinterprète une vague peinte par Gustave Courbet en 1869, mais cette dernière n'est, ici, nullement une métaphore poétique. «Elle rend hommage aux dizaines de milliers de migrants disparus, avalés par la mer Méditerranée», détaille Valentine Reymond, conservatrice du musée. «Cette vague critique le rejet et les barrages que nos sociétés développent contre la migration.» En s'approchant, les visiteurs découvriront que cette produc-

tion est constituée de 128 feuilles de papier, qui ont été pliées en forme de bateau avant d'être baignées – noyées – dans de l'encre de Chine. Puissante sur le fond et la forme, «Vague 2» fait partie de l'exposition Cantonale Berne Jura, site de Moutier.

## Instagram bro(car)dé

Cette année, sur les 393 artistes inscrits à la Cantonale, 181 ont été retenus par une – ou maximum deux – des neuf institutions d'arts participant à l'opération, entre Interlaken et Porrentruy.

Le jury compétent pour le Musée de Moutier a jeté son dévolu sur les œuvres de 33 artistes (ou duo d'artistes) âgés entre 25 et 74 ans. «Ceux-ci n'ont pas été choisis par rapport à un thème particulier. Le jury sou-

haitait pouvoir entrer dans la démarche de chacun», explique Valentine Reymond. Au final, ce foisonnement d'œuvres démontre la grande diversité des démarches et des moyens d'expression (mosaïque en bois, plâtre moulé, vidéo) qui se développe aujourd'hui dans les cantons de Berne et du Jura. Sans fil rouge, on aurait pu craindre que l'expo se transforme en un patchwork désordonné. Ce n'est pas le cas, puisque les œuvres sont installées de manière qu'elles dialoguent. Elles interrogent tour à tour notre rapport au monde, aux autres ou à la nature. Ainsi qu'aux images, comme l'œuvre «Scroll», qui évoque le flux des galeries sur les réseaux sociaux. Et, pour ce faire, Stéphanie Baechler utilise un médium anachronique en la

circonstance: la broderie. L'essence de la Cantonale étant de mettre en réseau les publics, les artistes et les institutions, deux voyages en bus (12 et 13 janvier) permettront aux curieux de visiter, le même jour, les musées de différentes villes. Des localités dont les emblèmes figurent d'ailleurs sur le matériel promotionnel, ce qui fait qu'un animal à cornes semble renverser un sanglier sous l'œil d'un ours... Mais, foi de Valentine Reymond, qui a tenté d'alerter qui de droit sur l'ambiguïté de ces symboles, cela n'a strictement aucune dimension politique. Ah, les graphistes...

Cantonale Berne Jura au Musée des arts à Moutier, du 9.12 au 21.01. Voir aussi aujourd'hui, à 17h, [www.cantonale.ch](http://www.cantonale.ch)